

J'Y VOIS CLAIR ERIC DEFFET

Pourquoi le Parc d'aventures scientifiques de Frameries séduit-il enfin le grand public ?

En 2014, la Cité des sciences du Borinage a accueilli près de 90.000 visiteurs, loin devant les objectifs fixés par son plan de gestion. La fin des critiques ?

Selon les toutes dernières estimations, le Parc d'aventures scientifiques de Frameries (le « Pass » pour les intimes) aura accueilli près de 90.000 visiteurs lors de l'année 2014. Un véritable succès si l'on se réfère aux objectifs fixés en 2012 par la Région wallonne : 80.000 personnes au moins.

A cette époque, le Pass était en grande difficulté et subissait de nombreuses critiques. Une dizaine d'années après sa création, les coûts d'exploitation du site (28 hectares et 12.000 m² de bâti) étouffaient le projet. Le contrat de gestion conclu avec le ministre Jean-Marc Nollet imposait une remise en question. Elle aura été salutaire.

La réalité des chiffres. Au 30 novembre dernier, la fréquentation du Pass pour 2014 s'établissait à 87.956 visiteurs, toutes catégories confondues. Décembre ne modifiera guère les statistiques : en un an, 88.401 personnes devraient avoir effectué un détour par l'ancien charbonnage reconverti en Cité des sciences. Soit à peu près 10.000 de plus qu'en 2013. A noter au passage que l'exercice s'achèvera sur un bénéfice financier de 400.000 euros alors que la subvention annuelle de la Wallonie est passée de 4,5 à 3,5 millions par an.

Une hausse de fréquentation qu'il faut savoir interpréter. A la grande satisfaction de l'équipe en place, elle est surtout le fait de la billetterie quotidienne et pas des événements commerciaux ou des journées spéciales : +24 %. Elle est surtout le fruit de l'apport des visiteurs individuels qui sont passés en une seule année de 24.205 à 34.484. « C'est très important parce que cela prouve que le Pass s'est réapproprié le monde des familles, explique Thierry Vanderhaege, le président du conseil d'administration. Jusqu'à présent, le parc avait

une image très scolaire : on y venait avec l'école, donc par obligation. C'est moins le cas désormais. Nous offrons finalement une voie crédible entre la plaine de jeux et le cinéma. »

Les raisons du succès. Comment expliquer cette inversion de tendance ? Le contrat de gestion a imposé aux dirigeants du Pass de réfléchir à la philosophie de l'attraction : « Nous avons recentré nos activités en conservant les deux pôles essentiels que sont la science et l'amusement, mais en mettant un peu plus l'accent sur le ludique, decode Thierry Vanderhaege. L'ouverture en avril du Pass'âge des aventuriers, prévu pour les 7-12 ans, en est la meilleure preuve. Chez nous, il y a aussi désormais de l'accrobranche, des toboggans. On y apprend toujours autant de choses, mais on peut aussi s'y amuser. L'image du Pass est moins rébarbative. Cela se marque aussi sur notre site internet, plus accessible, plus sympa. »

Objectif 100.000 visiteurs. Au début des années 2000, d'aucuns voyaient 300.000 personnes affluer chaque année vers Frameries. C'était irréaliste compte tenu des caractéristiques du projet, plutôt haut de gamme. L'objectif de 80.000 personnes a ramené tout le monde à la raison. A 90.000, on peut presque parler d'histoire à succès. Et pourquoi pas 100.000 dès 2015 ? La programmation s'y prête. Bientôt inauguré, le Pass'âge des découvreurs (3-7 ans) va donner l'envie aux plus petits de venir à Frameries. Les accords conclus avec Mons 2015 devraient aussi apporter leur lot de visiteurs : le Pass a bénéficié d'un financement important (Fondation et Wallonie) pour l'exposition Energie, les nouveaux rêves, et abritera une exposition du dessinateur Tomi Ungerer.